

## N° 181.

(Trip., XIX, 7, p. 5, v°.)

Autrefois il y avait la tête et la queue d'un serpent qui se faisaient l'une à l'autre des remontrances. La tête dit à la queue : « C'est moi qui dois être la plus grande. » La queue dit à la tête : « Moi aussi je dois être la plus grande. » La tête dit : « J'ai des oreilles avec lesquelles je peux entendre; j'ai des yeux avec lesquels je peux voir; j'ai une bouche avec laquelle je peux manger. Au moment où nous marchons, je suis celle qui est le plus en avant, c'est pourquoi il faut que je sois la plus grande. Vous n'avez pas ces talents; vous ne devez pas être la plus grande. » La queue dit : « C'est moi qui vous permets d'aller de l'avant et c'est ainsi que vous pouvez aller de l'avant; si je m'enroulais en faisant trois tours de tout mon corps autour d'un arbre et si, trois jours durant, je ne me relâchais pas, (vous seriez condamnée à mourir. » La queue fit comme elle venait de dire); alors la tête ne put plus s'en aller pour chercher sa nourriture; affamée, elle était près de mourir. La tête dit à la queue : « Vous pouvez nous mettre en liberté; je vous accorde que vous êtes la plus grande. » La queue, ayant entendu cette parole, les mit aussitôt en liberté. (La tête) dit encore à la queue : « Puisque vous êtes la plus grande, je vous permets de marcher devant. » A peine avaient-elles fait quelques pas qu'elles tombèrent dans une fosse pleine de feu et y périrent.

Voici à quoi s'applique cette comparaison : Si parmi les religieux il se trouve quelque supérieur (sthavira) de grande vertu (bhadanta) et intelligent qui peut décider des points de doctrine et de discipline, et si au-dessous